

communiqué



Golasecca

Du commerce et des hommes
à l'âge du Fer
VIII^e - V^e siècle avant J.-C.

27 novembre 2009 - 26 avril 2010

Musée d'Archéologie nationale,
Château de Saint-Germain-en-Laye
Place Charles de Gaulle
Saint-Germain-en-Laye

Exposition organisée par
la Réunion des musées nationaux et
le musée d'Archéologie nationale

Au premier âge du Fer les acteurs des échanges avec les Celtes sont traditionnellement les Étrusques et les Grecs. Pourtant, les études menées depuis les années 1970 en Italie du Nord montrent le dynamisme des communautés périphériques qui se révèlent des intermédiaires non négligeables dans ce trafic entre l'Europe tempérée et la Méditerranée notamment, la « culture de Golasecca ». L'exposition s'attache à montrer les spécificités de cette culture au sein des communautés de l'arc alpin. Le bilan des recherches du XIX^e siècle et les derniers travaux universitaires en cours ont permis cette réévaluation archéologique.

On doit à l'intérêt, au savoir et à la passion du jeune abbé Giovanni Battista Giani la fouille, la conservation, ainsi que la documentation de tombes et de découvertes fortuites signalées par les paysans dans la commune de Golasecca depuis la fin du XVIII^e siècle. Plusieurs éléments soulignent la place spécifique de la culture de Golasecca, dans le processus de formation de la culture du Hallstatt occidental. Dès lors, la « culture de Golasecca », par sa richesse et ses particularités culturelles entre monde italique et monde celtique, a été au cœur des débats scientifiques européens.

A l'ouverture du musée des « Antiquités celtiques et gallo-romaines » en 1867, un lot important, représentatif de la culture matérielle de Golasecca (céramique, mobilier métallique, parure), fait partie des premières acquisitions. Au cours des années 1870, Gabriel de Mortillet et Alexandre Bertrand, alors à la direction du nouveau musée des Antiquités nationales, sont parmi les premiers à s'y intéresser en relation avec les savants italiens contemporains : P. Castelfranco, B. Biondelli et G. Chierici.

L'étude de l'occupation du territoire montre l'émergence de centres urbains (Côme et Castelletto Ticino-Sesto Calende). Au VI^e-V^e siècle avant J.-C., ces centres se caractérisent par la présence de plusieurs couches sociales (paysans, artisans, aristocratie commerciale) et par une distribution fonctionnelle de l'espace, articulée autour de quartiers résidentiels, artisanaux (céramique et métallurgie), commerciaux (ports fluviaux associés à des zones de stockage) et de sanctuaires. Ces éléments révèlent une structure sociale complexe et organisée où cohabitent paysans, artisans,

